

Le Quotidien

JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°89 • Mercredi 18 avril 2018

VALAIS

Le loup en passe de trouver sa place «au paradis» Page 19



ÉCONOMIE

Décryptage de l'initiative Monnaie pleine Page 21

PORRENTROY

Pétri de talent, Adam Laloum sera au piano samedi Page 15



L'humain au centre

► L'ouverture de la 16^e édition du SIAMS hier à Moutier a été l'occasion pour son directeur Pierre-Yves Kohler de rappeler que dans une branche économique à l'ère de l'industrie 4.0,

qui parle d'automatisation, de numérisation et de progrès, c'est bien l'humain qui est à la source et qui doit continuer à faire la différence. Le salon se tient jusqu'à vendredi au Forum de l'Arc. Page 14

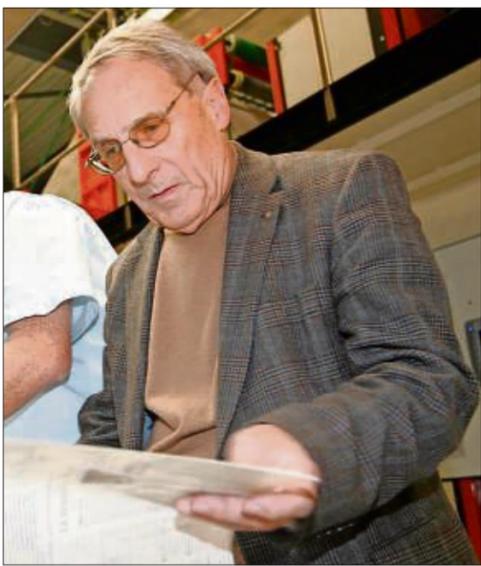


Ils ont coupé le ruban hier matin: le maire de Moutier Marcel Winistoerfer, le directeur de l'Économie publique du canton de Berne Christoph Ammann, le président de l'EPFL Martin Vetterli, le directeur du SIAMS Pierre-Yves Kohler, le ministre jurassien Jacques Gerber et le secrétaire d'État à la formation Mauro Dell'Ambrogio, de gauche à droite.

PHOTO STÉPHANE GERBER

Michel Voisard n'est plus

Michel Voisard, éditeur du *Quotidien Jurassien*, s'est éteint hier à l'âge de 75 ans à l'hôpital à Porrentruy. Il luttait avec courage depuis des mois contre la maladie. Actif dans le monde de l'édition et de l'impression depuis 1972, cet homme de confiance, meneur rigoureux mais convivial, a toujours œuvré pour l'indépendance du journal que vous tenez entre vos mains. Hommage. Page 3



ARCHIVES ROGER MEIER

«Pseudopsychiatre» jugé

Justice Pendant des années, un prétendu psychiatre a exercé sans être inquiété dans le canton du Jura. On lui reproche des escroqueries pour plus de 500 000 fr. Page 7

La démocratie ne laisse pas les maires de glace



Réunis sous l'égide du SIDP, les maires du district de Porrentruy ont donné hier soir leur accord à l'organisation d'un vote à l'urne pour le projet de rénovation de la patinoire de Porrentruy. Seize communes (contre cinq) soutiennent la réalisation d'un second champ de glace. Page 11

PHOTO ROGER MEIER

RÉGION

Delémont

La BD se feuillettera en vieille ville Page 5

Les 124 nouveaux adultes seront fêtés Page 7

Porrentruy



L'art de brouiller la perception Page 9

Saignelégier

Le mieux-vivre, une quête moderne Page 12

Tramelan

Chemins d'école, chemins de tous les dangers Page 13

SOMMAIRE

Région	3-14
Deuils	23
Magazine	15-16
Suisse	17-19
Monde	20
Économie	21
Détente	24
Cinéma	25
Télévision	26
Sports	27-32

Publicité



Contrôle des comptes annuels
Comptabilité
Conseils aux entreprises
Fiscalité

Tél. +41 79 203 89 92
www.suisse-audit.ch



9 77 1423 177006 3 00 16

jeudi 26 avril **VERINO** vendredi 27 avril **VAMP IN THE KITCHEN** samedi 28 avril **VINCENT KOHLER**

FESTI'LAFF 2018 26, 27 ET 28 AVRIL

BILLETTERIE WWW.FESTI-LAAF.COM OU BANQUE RAFFEISEN DE COURTÉTELLE ET DELÉMONT

MOUTIER

Le SIAMS, preuve de la force de l'humain

► La 16^e édition du SIAMS

s'est ouverte hier matin au Forum de l'Arc à Moutier devant un parterre bien garni.

► En l'absence du conseiller fédéral

Johann Schneider-Ammann, malade mais représenté, le directeur du salon Pierre-Yves Kohler a souligné la place toujours importante de l'être humain à l'ère de la numérisation.

► Le conseiller d'État bernois Christoph Ammann

a lui assuré les auditeurs de la volonté du canton d'aider l'industrie à relever les défis du futur.

► Enfin, le directeur de l'EPFL Martin Vetterli

a donné son éclairage sur l'indispensable formation des ingénieurs.

► Le SIAMS est à visiter jusqu'à vendredi.

Des dessins enfantins projetés sur un écran géant. Drôle de mise en scène imaginée hier matin par Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS, lors de la cérémonie officielle d'ouverture. Devant un parterre garni de politiciens, d'industriels et de représentants d'associations professionnelles, l'homme fort du salon a simplement voulu recadrer le débat. «C'est une présentation enfantine, certes, car on ne fait que parler d'industrie 4.0, de modernisation, de digitalisation. Mais où est donc la place de l'être humain?», a-t-il interrogé.

L'humain, c'est pourtant bien lui qui est à la source. «C'est lui qui fait la différence,



À l'ère du numérique, l'humain reste l'indispensable maillon de l'industrie. Ici le directeur de l'EPFL Martin Vetterli, le secrétaire d'État Mauro Dell'Ambrogio et le ministre jurassien Jacques Gerber (de gauche à droite).

PHOTO STÉPHANE GERBER

qui permet de créer des contacts, de se rencontrer, de faire des affaires.» Un message fort à l'heure des machines qui communiquent entre elles.

Évidemment, la numérisation est en marche, inéluctable. Mais le SIAMS reste ce rendez-vous concret, en face-à-face, où des solutions voient le jour. De la fabrication des machines à la réalisation des pièces, le salon offre tout le panel de services dont les visiteurs ont besoin, s'est réjoui le directeur. «Quant aux exposants, ils peuvent aussi réaliser des affaires entre eux.»

Merci aux PME

Le directeur de l'économie publique bernoise Christoph Ammann a lui aussi loué cette «plateforme exceptionnelle» créée dans une région «qui n'a rien de périphérique». «Avec Bienne et le Seeland, nous sommes ici sur l'axe le plus important au monde en termes de fabrication de haute

précision», a-t-il osé à la tribune.

Selon lui, si l'économie publique du canton se porte bien à l'heure actuelle, les PME jouent un rôle capital. Un savoir-faire précieux, transmis décennie après décennie, souvent porté par des familles sur 4 ou 5 générations. «De grands défis nous attendent avec l'avènement de l'industrie 4.0, sans oublier l'indispensable soutien à l'innovation. C'est à l'État de créer de bonnes conditions-cadres. Notre souhait est véritablement de donner des impulsions à l'industrie», a-t-il assuré.

Pénurie d'ingénieurs

Qui dit (r)évolution dit aussi nouveaux besoins. L'industrie devra ainsi pouvoir compter sur de nouvelles compétences si elle entend embrasser l'ère du numérique. Directeur de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, Martin Vetterli a rappelé un problème bien connu: «On nous demande

plus d'ingénieurs que nous sommes capables d'en fournir.» Au-delà de l'éducation fondamentale axée sur les mathématiques et la physique, l'EPFL entend dès la prochaine rentrée axer la formation sur une nouvelle façon de penser: «L'informatique a été trop longtemps mise de côté. L'idée est désormais de savoir poser un problème de telle façon à ce que l'informatique puisse élaborer une solution», a-t-il détaillé. Et d'insister encore sur l'importance de cette main-d'œuvre hautement qualifiée – les doctorants notamment, «chevilles ouvrières de la recherche et de l'innovation» – pour notre région, *Precision Valley*, et pour la Suisse. «Le risque, c'est que cette main-d'œuvre parte ailleurs et qu'il faille alors se battre pour la rapatrier.»

Le modèle suisse

Enfin, et en l'absence du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, c'est le

secrétaire d'État à l'éducation, à la recherche et à l'innovation Mauro Dell'Ambrogio qui a pris la parole hier en commençant par vanter la Suisse, ce «petit paradis envié dans les quatre coins du monde». Selon lui, l'économie helvétique permet de relever les défis, de s'affirmer sur un marché mondial tumultueux. «Notre rôle est d'assurer un avenir prospère, de l'emploi et des perspectives, notamment pour les jeunes.»

OLIVIER ZAHNO

En deux mots

Rétroviser

En 2016, le SIAMS a attiré pas moins de 14 000 visiteurs au Forum de l'Arc, lesquels ont pu découvrir les produits et prestations de 437 exposants.

C'est la ruée

Pour cette édition 2018, la halle des machines a été louée en peine 3 jours. Le SIAMS affichait complet 5 mois avant son ouverture.

Fidélité

Sur les 450 exposants présents cette année, 90% étaient déjà de la partie en 2016.

La région d'abord

Plus de 50% des exposants viennent de la région de l'Arc jurassien au sens large, c'est-à-dire en englobant notamment les régions bernoises et soleuroises. La Suisse alémanique représente 30%, le reste de la Romandie 10%, les pays étrangers 10% également.

On vient de loin

Près de 19 000 billets d'entrée avaient été téléchargés hier au moment de l'ouverture du SIAMS. Là encore, les visiteurs ont surtout fait le déplacement de l'Arc jurassien (60% environ). On notera que 9% viennent de l'étranger et représentent 41 pays différents, des États-Unis à l'Inde en passant par la Chine.

Rendez-vous en 2020

Les dates du prochain SIAMS sont déjà connues. Rendez-vous est donné du 21 au 24 avril 2020. Des dizaines d'exposants se sont d'ores et déjà pré-inscrits. OZA

Le maire pas invité à s'exprimer

► À la grande surprise de nombreux auditeurs présents lors de la partie officielle, le maire de Moutier – et c'était pourtant une habitude – ne s'est pas exprimé à la tribune. «Je n'y ai tout simplement pas été invité», s'étonnait hier Marcel Winistoerfer, un brin agacé mais désireux de ne pas polémiquer. Dans un courriel, le patron de l'exécutif a toutefois fait part de sa surprise au directeur du SIAMS Pierre-Yves Kohler. Ce dernier l'a assuré de l'absence de toute mauvaise intention à son égard ou à celui du Conseil municipal. Un simple «souci de temps à disposition» causé par la venue du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann... lequel ne s'est finalement pas déplacé. OZA

TERMINOLOGIE

Digitalisation, numérisation, même combat?

Aborder le thème de l'Industrie 4.0, c'est aussi se frotter à des termes à l'usage fréquent, parfois nouveau. Le mot «digitalisation» par exemple, anglicisme brandi à tout va dans le monde de l'industrie, auquel certains préféreraient toutefois le plus commun «numérisation». Le bon usage? «C'est une question épineuse», rigolait hier Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, qui relève que le terme digitalisation connaît une grande acceptation dans les milieux concernés, où l'anglais est souvent référence. Le français «digital» se rapporte aux doigts d'une main, l'anglais «digits» évoque les chiffres. De faux amis, dira-t-on, qui laisseront certains sceptiques. Pour le reste, on donnera confiance aux spécialistes.

OZA

EN MARGE DU SALON

Un futur qui s'inscrit entre digitalisation et collaboration

Il y a 4 ans, on évoquait au SIAMS les prémices de la quatrième révolution industrielle, communément appelée Industrie 4.0. En 2016, les dernières tendances en la matière étaient présentées. Mais où en est-on aujourd'hui? C'est l'épineuse question posée par la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), en partenariat avec ses homologues jurassienne, bernoise et neuchâteloise, à l'occasion d'une vaste discussion organisée hier soir au Forum de l'Arc. «Cette révolution est en cours depuis longtemps, nos entreprises font partie du voyage», a introduit Patrick Linder, directeur de la CEP. Mais la PME du futur, quelle est-elle?

Auto-apprentissage

Pour Xavier Comtesse, mathématicien et «Digital shaper», elle n'existe pas encore. Selon lui, placer des capteurs sur les machines et collecter une quantité énorme de données ne suffit pas. Encore faut-il savoir gérer, analyser cette masse. L'avenir? Le machine-learning, ou auto-apprentissage. Des machines qui se corrigent, se reprogramment seules. «Tout ce qui a été

fait dans nos entreprises, c'est pour se préparer à cela. Mais on en est encore à des kilomètres. Vous devrez engager des nouveaux spécialistes», a-t-il lancé aux industriels présents.

Dans les faits, et comme il l'a expliqué, nombre d'entreprises de la région s'orientent déjà dans cette direction, travaillent à améliorer leur productivité par la digitalisation par exemple. Une digitalisation qui permet aussi de construire un pont entre compétences, comme le prouve le concept SMAC, système automatisé avec correction de machine, porté notamment par Tornos

et Sylvac. Un mélange entre informatique, robotique et automatisation qui avait été présenté lors de l'inauguration de l'incubateur «i-moutier».

L'atout collaboration

Cet exemple démontre également une nouvelle donne dans l'industrie moderne. Un changement culturel où le «chacun pour soi» et le secret d'entreprise laisse place peu à peu à la transversalité, à la collaboration. Samuel Vuadens, CEO de Factory2 a illustré cette réalité en détaillant ce qu'est une plateforme collaborative. L'idée?



La discussion d'hier soir a attiré de nombreux industriels et curieux.

PHOTO OZA

Produire autrement en facilitant l'échange et le contact durant toute la chaîne de valeur industrielle. Les industriels partenaires de Factory2 proposent leurs compétences sur la plateforme où sont rassemblés des experts du monde industriel. Ceux-ci ont pour missions de fournir les outils connectés qui permettent aux utilisateurs de travailler autrement.

Dans un mouchoir de poche

Collaborer. Un terme utilisé également par Philippe Grize, directeur du domaine ingénierie de la HE-ARC, Florian Németi, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, ou encore Hugues Jeanneurat, chargé de cours à l'Université de Neuchâtel. Et si l'avenir était de s'ouvrir aux autres entreprises pour innover, pour partager des clients et des modèles d'affaires? Le tissu industriel régional, «l'écosystème» pourrait tendre à cela. «Nous avons la chance incroyable d'avoir tous les réseaux de valeur dans un mouchoir de poche», a relevé Philippe Grize. Aux entreprises d'expérimenter ces opportunités.

OZA

